

Mammi 'Breizh

SUPPLEMENT SPECIAL

Bulletin de liaison du Groupe Mammalogique Breton (GMB)

1988-2013



25 ANS ...

Dessin : Owen Poho



... au service des mammifères !

Du petit groupe de naturalistes des Monts d'Arrée à la fin des années 1970 à l'association forte de 270 bénévoles et 7 salariés sur 5 départements, pas facile de résumer 25 ans de vie en 8 pages et quelques images...

Nous avons tout de même relevé ce défi pour vous !

Les origines

À la fin des années 1970 et au début des années 1980, un groupe de jeunes naturalistes voit le jour dans les Monts d'Arrée. Parmi eux Nadine Nicolas, Xavier Grémillet, Jean-Noël Ballot, Guy Joncour, Philippe Pénicaud, mais aussi Jean-Marc Hervio, directeur du Centre Permanent de Classes Vertes à Brasparts.

D'abord affilié à la SEPNB, ce groupe s'en détache peu à peu pour s'intéresser à de nouveaux enjeux, les milieux naturels de l'Argoat (les landes, les tourbières), et les mammifères sauvages, espèces assez méconnues à l'époque...

Le groupe s'intéresse de près à la population de castors du Yeun Elez : il organise des formations pour les naturalistes et des animations pour le public. Il mène aussi des actions pionnières en matière de protection et d'étude des chauves-souris, notamment sous l'impulsion de Nadine Nicolas¹ et s'implique dans la protection de la Loutre et d'autres mammifères plus communs, notamment dans le cadre de conflits locaux mettant en cause le Blaireau en centre Finistère et le Lapin dans les îles du Ponant.



Affiche pour les animations castors vers 1983



Stage Castor, en juin 1983, animé par Bernard Richard, spécialiste de l'espèce.

Deux animateurs des classes vertes lors de la pose de la première grille pour la protection des chauves-souris en 1985.

¹ En savoir plus sur les premières actions en faveur des chauves-souris : Mamm' Breizh n°25 - Découverte - p9

L'initiateur : Jean-Marc Hervio (Président de 1988 à 2003)

C'est en Bourgogne durant les vacances familiales que Jean-Marc attrapa le virus du naturaliste : pister les bêtes sauvages, les observer, les étudier, afin de les protéger. Une passion qui ne le quitta pas. Instituteur de formation, Jean-Marc fit le choix de la pédagogie, en optant en 1980 pour la direction du Centre Permanent de Classes Vertes à Brasparts (29). Objectif : sensibiliser les enfants à la découverte de la nature. Pas de mer, pas de ski, mais des séjours au cœur du bocage, épicés par quelques balades à cheval. La découverte de la nature n'était pas un intermède à mi-séjour mais l'activité principale du centre. Un défi à cette époque où l'écologie n'avait pas franchi les portes des universités. La toute nouvelle loi sur la protection de la nature (1976) représentait un espoir phénoménal pour tous les naturalistes français qui avaient observé avec consternation la disparition quasi inéluctable de nombreuses espèces d'oiseaux (buses, faucons), de mammifères (loutres,

castors, chauves-souris), de reptiles ou d'invertébrés. Une situation consécutive à des activités humaines désastreuses pour les habitats : usage sans modération des pesticides (DDT), remembrement, chasse et surtout un piégeage tous azimuts, non réfléchi.

L'engagement de Jean-Marc pour la sauvegarde de l'environnement ne s'arrêtait pas aux aspects naturalistes mais concernait logiquement toute activité qui de près ou de loin menaçait le cadre de vie, les espèces et la santé de l'Homme. Antinucléaire virulent, ayant expérimenté Plogoff, il prit souvent la plume dans le mensuel écologique Breton *Oxygène** pour dénoncer, entre autre, la face cachée du nucléaire, sans perdre de vue la nécessité de proposer des alternatives. Ce qui aboutit à la création, dans les Monts d'Arrée, du Centre de Recherche, d'Études, et de Promotion des Technologies Appropriées en Bretagne : le CREPTAB.



Photos : Nadine Nicolas

Dans le même temps et avec la constance qui le caractérisait il fit le pari, avec quelques passionnés, de sensibiliser le public et les collectivités aux mammifères sauvages. En 1985 la préservation des oiseaux était bien relayée dans les milieux naturalistes, mais du côté de la mammalogie c'était un peu le désert. Il devenait urgent de créer en Bretagne un réseau de naturalistes motivés pour prospecter les mammifères afin de définir la répartition et le statut des espèces protégées : les chauves-souris, la Loutre, le Castor. Ce furent en quelque sorte les premiers week-ends tous azimuts avec en ligne de mire un atlas des mammifères sauvages de Bretagne.

En terrain presque vierge, les découvertes furent nombreuses et motivantes. Ainsi naquit progressivement l'idée de créer une association régionale en faveur des mammifères : le Groupe Mammalogique Breton. Les idées ne manquaient pas, chacun potassait les publications et s'inspirait des actions concrètes en faveur de la faune lors de ses voyages (passage à loutre, protection des sites à chauves-souris...). Les innovations furent nombreuses et durables et se poursuivent encore.

Jean-Marc l'enthousiaste aimait innover, c'était son moteur. Ancré dans les Monts d'Arrée, souvent sur les traces de la Loutre et du Castor dans le Yeun Elez, il comprit rapidement l'intérêt manifeste des tourbières et des landes de l'Arrée, et très vite il s'attela à une nouvelle tâche : l'inventaire des tourbières du Centre-Bretagne, cette fois au sein de la Fédération Centre-Bretagne Environnement (FCBE). Plus tard salarié d'Espace naturel de France, il coordonna la mise en place du pôle-relais tourbières et de son centre de ressources.

Le président du Groupe Mammalogique Breton avait plus d'une idée dans son sac, et il serait trop long d'énumérer ici toutes celles qui se concrétisèrent. Son esprit innovant et attaché à un monde plus humain a laissé son empreinte au GMB.



Sur la route des vacances : magie d'une rencontre inattendue.

Aujourd'hui il y trouverait sans doute son compte, en tout cas son pari sur la protection des mammifères sauvages de Bretagne est un pari réussi.

Les 25 ans du GMB commémorent aussi malheureusement le décès de Jean-Marc en janvier 2003.

* *Oxygène* était édité par la SEPNB et Jean-Marc y avait une chronique sur la faune : Fridu.

Le premier Atlas des mammifères

En septembre 1984, la SFEPM¹ édite un atlas des mammifères sauvages de France où il apparaît que les données bretonnes sont quasi inexistantes, même pour les espèces communes (Lapin, Renard...). Pour ces naturalistes de terrain c'est le déclic. Très vite un groupe se constitue afin de coordonner un inventaire des mammifères de Bretagne. L'idée d'un Atlas breton est né, il s'appellera « Reunig ». Un groupe de travail informel s'organise autour d'un réseau de coordinateurs départementaux et d'un comité scientifique chargé de certifier les données, agréé par la SFEPM. Réparties sur un maillage de cartes IGN au 1/25000^{ème}, sur les 4 départements de la Bretagne administrative et le nord de la Loire-Atlantique (soit 300 rectangles), 2710 données ont été transmises par 236 informateurs, concernant 52 espèces (171 données de 15 espèces de chauves-souris étaient recensées²).

Les auteurs constatent un vide de prospection sur une bande centrale Côtes-d'Armor-Morbihan, mais ils se félicitent d'une bonne couverture sur le Finistère (grâce à la présence de nombreux natu-

ralistes) et l'Ille-et-Vilaine (notamment grâce à la participation de la seule fédération de chasse). Les auteurs précisent que 3 événements mammalogiques ont déclenché le projet d'atlas :

- la découverte d'un jeune phoque gris, probablement né durant l'été 1987 dans l'archipel de Molène (phénomène rarissime à l'époque), qui confirme la reproduction de l'espèce en Bretagne. Cet événement a valu l'appellation choisie pour la coordination (*Reunig* = phoque en breton)³.

- la découverte d'une grande noctule (*Nyctalus lasiopterus*) en juin 1987 dans le Morbihan, alors qu'il y a moins de 10 données en France depuis le début du siècle, et une seule donnée récente (Haute-Savoie) avant celle-ci⁴.

- l'installation du Vison d'Amérique (*Mustela vison*) sur le littoral du Trégor, donnée nouvelle pour la France⁵.

L'atlas provisoire paraît en 1987, il ne sera pas finalisé mais aura permis le lancement d'une dynamique.

¹ Société Française pour l'Etude et la Protection des Mammifères.

² Au 20.07.13, on dénombre 75416 données de 66 espèces, dont 25000 données de 20 espèces de chauves-souris.

³ Aujourd'hui, la colonie est mieux connue : elle fait partie de la population qui fréquente le Sud-Ouest de l'Angleterre. Plus de 100 individus fréquentent l'archipel où quelques naissances ont lieu chaque année, bien que le site reste mineur pour la reproduction.

⁴ Elle n'a toujours pas été recontactée en Bretagne.

⁵ Peu après, de nombreux visons s'échapperont d'élevages (Morbihan en particulier) puis l'espèce colonisera une bonne partie de la région.



Atlas 1987

Atlas 2010-2014



En 1987, la Barbastelle n'était notée que sur 7 carrés. Elle est aujourd'hui recensée sur une grande partie de la Bretagne.



En 1987, le Ragondin n'est recensé qu'en Haute-Bretagne. Aujourd'hui, cette espèce invasive a conquis tous les bassins versants, notamment pas le biais du canal de Nantes à Brest.

Journal officiel (rtion.)

Déclaration à la sous-préfecture de Morlaix. Binaré-Clo... sien. Objet : Initier les personnes intéressées par le jeu de billard anglais. Siège social : Le Relax Bar, Taule, 2, rue Robert-Jourdren, 29231 Taule. Date : 19 décembre 1988.

Déclaration à la sous-préfecture de Châteaulin. Groupe mammalogique breton. Objet : étude, gestion et protection des mammifères sauvages de Bretagne. Siège social : centre d'initiation à l'environnement, Brasparts, 29190 Pleyben. Date : 19 décembre 1988.

et Solidarité. ition de Saint-en recherche : t d'expression. s, 29200 Brest.

Modifications

Déclaration à la sous-préfecture de Brest. Jalis. Siège social : 63, rue Jean-Michel-Caradec, 29200 Brest, transféré : nouvelle adresse : 33, rue Alice-Coudol (rez-de-chaussée), 29200 Brest. Date :

L'association, créée en décembre 1988, apparaît au Journal Officiel le 25 janvier 1989

La naissance du GMB

Quelques membres de Reunig, conscients de la nécessité de promouvoir une politique en faveur de la préservation des mammifères, créent en décembre 1988, sous l'impulsion de Jean-Marc Hervio, une association pour la protec-

tion des mammifères en Bretagne : le Groupe Mammalogique Breton. Afin d'afficher clairement cette ambition régionale, le bureau fût composé de membres représentatifs des départements bretons.

Les débuts du GMB

Parmi les premières actions menées par le tout jeune GMB, l'étude et la protection de la Loutre a pris une place importante. Un premier salarié est recruté sur ce thème

(Lionel Lafontaine). Les premiers passages à loutres sont installés, et dans la région de Callac (22), Guy Joncour initie les premières catiches artificielles,

Une association pionnière

Voici quelques exemples des innovations du GMB, tout au long de son existence. Pour la plupart, il s'agissait d'innovations à l'échelle française, certaines ayant inspiré les collègues des autres régions.

- 1985 : première réserve pour les chauves-souris à Pont-coblant (Gouezec, 29)
- 1986 : pré-inventaire des populations de chiroptères en centre Bretagne (édition CPCV/DRAE Bretagne)
- 1988 : premiers Havres de Paix pour la Loutre dans la région de Callac (22)
- 1989 : premier *Mammi' Breizh*
- 1990 : première catiche artificielle à Callac. La Loutre l'utilise toujours.
- 1990 : première publication du GMB : la plaquette *Connaitre et protéger les chauves-souris en Bretagne*
- 1991 : premiers passages à loutres
- 1993 : première expertise des combles chez des particuliers (Plovan, 29) et leur aménagement pour les chauves-souris
- 1995 : premier Arrêté Préfectoral de Protection de Biotope dans les combles de l'église à Lopérec (29)
- 2004 : première colonie de mise-bas de chauves-souris suivie par radio-pistage (Grand rhinolophe, Landeleau, 29)
- 2006 : premier bâtiment construit pour les chauves-souris (Gouezec, 29)
- 2006 : premier *Refuge pour les chauves-souris*
- 2010 : première randonnée naturaliste (le *Chemin de Ki-Dour*, randonnée de Nantes à Brest)



Photo : Le Télégramme

juin 1990 : construction d'une catiche artificielle à callac.



La plaquette "Les Chauves-souris de Bretagne" (P. Pénicaud et al.) fut ensuite déclinée dans les autres régions.



Photo : Dominique Auffret

Non pas aux débuts du GMB mais en 2005, Guy Joncour lors de la signature du Havre de Paix de l'étang de la Vierge Vallée (Callac, 22)...



Affiche : Philippe Pénicaud

Au début des années 1990, la loutre est le symbole de l'eau pure... une idée un peu révisée depuis !...

les premiers passages à loutres et les premiers Havres de Paix de France.

Des actions pilotes tout au long de l'histoire du GMB

Les actions se diversifient, les techniques évoluent. Au fil des années, le GMB continue à être pionnier sur les méthodes d'étude et de protection des mammifères, notamment, dès le milieu des années 1990, grâce aux outils que sont les Contrats-Nature mis en place par la Région et soutenus par les conseils généraux et d'autres partenaires.

En 2002, nos collègues britanniques du *Vincent Wildlife Trust* viennent nous enseigner les méthodes d'étude des populations de Grand rhinolophe. Cette formation, associée à un voyage d'étude en Angleterre en 2003, nous a permis par la suite de mener des études sur plusieurs sites de mise-bas de l'espèce, faisant considérablement avancer la connaissance bien au-delà de la Bretagne. Autre action pilote, la construction de toute pièce, en 2006 à Gouézec (29), d'un bâtiment spécialement conçu pour les chauves-souris a été elle aussi inspirée par les techniques du VWT. Cette expérience a été un succès, puisque quelques années après sa construction, le bâtiment abrite une colonie d'hivernage et une colonie de mise-bas de Grand rhinolophe.

Les Refuges pour les chauves-souris, engagements volontaires de propriétaires en faveur des chauves-souris, ont été créés en 2009, d'abord à l'intention des communes, puis ils ont été proposés aux particuliers. Cet outil a été récemment repris à l'échelle nationale par la SFEPM. La recette "GMB" des Havres de Paix connaît actuellement la même évolution nationale.

L'action du GMB sert ainsi de modèle à d'autres associations. Ce fut également le cas pour l'actuel Plan National de Restauration pour la Loutre, qu'elle a largement inspiré.

Le GMB et l'international

Le partenariat avec le VWT n'a pas été la seule expérience trans-frontalière. Le GMB a également fait partie d'une équipe internationale (Grèce, Albanie, Macédoine) pour l'étude et la protection des chauves-souris du lac de Prespa, occupant quelques membres du GMB pendant plusieurs étés des années 2000.

... et le GMB concocte d'autres projets internationaux dont nous vous tiendrons au courant.

Le GMB au-delà des frontières : en Angleterre (en haut) et en Grèce (en bas).

Le bâtiment construit pour les chauves-souris au bord du Canal de Nantes à Brest (29).

Photo : Nadine Nicolas



Photo : Xavier Grémillet



Photos : GMB

Trognes présidentielles



Xavier Grémillet (président de 2005 à aujourd'hui) et Jean-Marc Hervio (Président de 1988 à 2003), en prospections chiroptérologiques sur le lac de Guerlédan à la fin des années 90.

Trois Présidents, trois personnalités différentes... Et toujours une présence aussi bien auprès des décideurs que sur le terrain en "simple" bénévole...



Photo : Josselin Boireau

Dominique Auffret (président en 2003-2005) signant la convention Havre de Paix de la Verte Vallée avec M. le Maire de Callac (2005). On distingue à gauche Guy Joncour, et debout derrière, Guy Le Reste, ici présent au titre de l'ONF mais aussi vice-président du GMB en 2005-2006.

Quelques événements

Certaines dates ont marqué la vie du GMB, comme par exemple l'organisation du colloque francophone de mammalogie en octobre 2009 à Morlaix (29) sur le thème des aménagements en faveur des mammifères sauvages, valorisant ainsi l'expérience acquise par le GMB depuis plus de 20 ans.

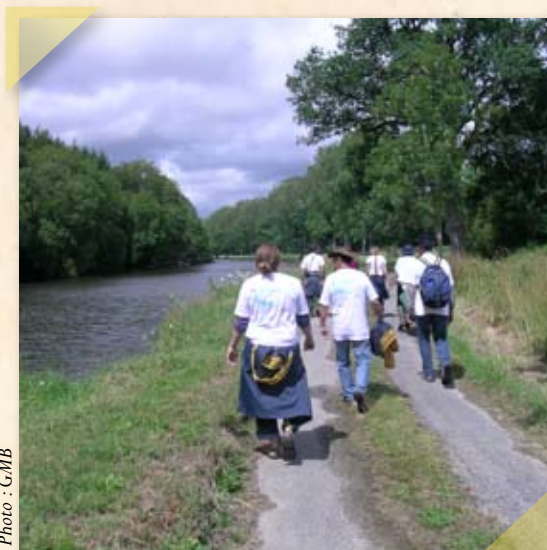


Photo : GMB

Été 2010, sur le Chemin de Ki-Dour.



Photo : Hugo Fourdin

Les mammalogistes de France et de Navarre en visite sur un passage à loutre (colloque francophone de mammalogie, octobre 2009).

D'autres personnalités du GMB

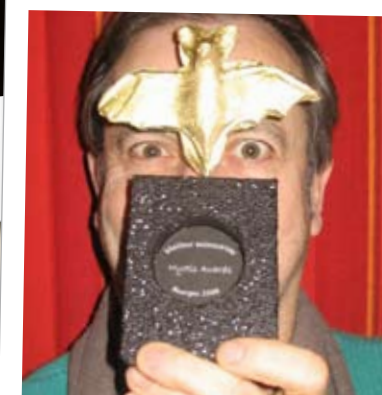
Métallier de métier, Yves Thiaux est arrivé au GMB par le biais de son art (il a construit la majorité des grilles à chauves-souris des réserves du GMB). De plus en plus investi dans l'étude et la protection des chauves-souris, il a aussi été trésorier du GMB en 2010-2011. Yves est décédé en 2011.

Philippe Pénicaud est un des pionniers de la chiroptérologie bretonne mais aussi de l'étude de la Loutre. Naturaliste, dessinateur animalier (on lui doit de nombreux documents pédagogiques et de belles illustrations, mais aussi le logo du GMB), joueur de jazz... Philippe est aussi à l'origine des premiers travaux sur les chauves-souris arboricoles, et un des membres fondateurs du GMB.



Photo : GMB

Yves Thiaux lors d'une capture de chauves-souris en 2010, sur le Chemin de Ki-Dour.



Philippe Pénicaud, récompensé en 2008 du Myotis Award lors des Rencontres Nationales Chauves-souris.

Une famille qui s'agrandit

Au fil des années, les actions se sont développées, et les embauches se sont succédées, pour atteindre 7 salariés aujourd'hui, répartis sur 4 sites*. Depuis la fin des années 1990, le nombre d'adhérents n'a cessé d'augmenter, avec plus de 270 fin 2012.

Aujourd'hui, le GMB gère près de 200 réserves en Bretagne, mène de nombreuses études, des actions de protection, de sensibilisation, propose de nombreuses formations à ses adhérents mais aussi aux professionnels (routes, forêts etc.) et aux étudiants (lycées agricoles, stagiaires).

Les actions ne portent pas uniquement sur les seules espèces de fort intérêt patrimonial (Loutre, Castor, chauves-souris), mais aussi sur une faune plus "commune", notamment dans le cadre de l'Atlas des mammifères terrestres de Bretagne : faune qu'on peut rencontrer au jardin ou en promenade, micromammifères, Muscardin, Campagnol amphibie...

Et après ?

Malgré toutes les avancées et les réussites du GMB et toute l'énergie dépensée par ses membres, le contexte général laisse penser qu'il reste du pain sur la planche !

Le GMB vous envoie une carte postale multi-vues

... mais l'éditeur a oublié les commentaires (les plus vieux se souviendront, les plus jeunes imagineront... ou demanderont aux premiers !). Il a aussi oublié les centaines d'autres photos qui auraient pu figurer ici.

Ces images illustrent la recette qui marche depuis 25 ans : se rencontrer, escalader, étudier, enseigner, chercher, ramper, découvrir, pagayer, échanger, se former, compter, construire, rire, analyser, attendre, prospecter, protéger, s'émerveiller...

...Laissez mûrir 25 années... ou bien plus !

■ Nadine Nicolas
& Catherine Caroff

* au siège à Sizun : Josselin Boireau, chargé de mission chauves-souris et responsable du volet micromammifères de l'Atlas, Catherine Caroff, chargée de mission sensibilisation et médiation, Marie Inizan, secrétaire-comptable, Franck Simonnet, chargé de mission mammifères semi-aquatiques et responsable de l'Atlas des mammifères (précédé en 2001-2003 par Benoît Bithorel). Et les 3 chargés de mission "étude, protection et médiation pour les mammifères sauvages" sur les "antennes" : Thomas Dubos (22), Thomas Le Campion (56) et Nicolas Chenaal (44).

